

HEINER MÜLLER

MAISON DU PEUPLE

théâtre

SEP. 1998
VENISSIEUX
MAI 1999
Maison du peuple 04 72 51 76 66
R. bd. Laurent-Gélin

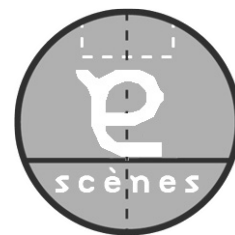
Cie
Philippe
Vincent

THÉÂTRE DE VENISSIEUX

CHANTIER HEINER MÜLLER

DU 14 JANVIER AU 9 AVRIL 1999

Résidence - janvier à avril 1999



Chantier Heiner Müller

LA COMPAGNIE SCÈNES

SE DONNE

AU THÉÂTRE DE

VÉNISSIEUX



Cie Philippe Vincent

Partenaires

...491



LYON
Capitale



Chantier Heiner Müller

SCÈNES:

4

Direction :
Philippe Vincent

Administration :
Laure Berger

Chargés de production :
Brigitte Delore
Eric Favre

19, rue Pierre Bérard
42000 Saint-Etienne
Tel : 04.77.32.29.25
Fax : 04.77.41.41.01

THÉÂTRE DE VÉNIS- SIEUX

Direction : Gisèle Godard

Relations publiques :
Érika Brunet
Relations presse :
Franck Giraud

8, Bd Laurent Gérin
69200 Vénissieux

Tel : 04.72.50.43.52
Fax : 04.72.50.44.15

SOMMAIRE

Partenaires	<i>Page 2</i>
Calendrier / Tarifs	<i>Page 4</i>
Editorial	<i>Page 5</i>
La Mission	<i>Page 6</i>
Sclavis / Vincent	<i>Page 8</i>
Zou	<i>Page 9</i>
Mauser	<i>Page 10</i>
Germania 3	<i>Page 11</i>
Quartett	<i>Page 12</i>
Installations / Rencontres / Projections	<i>Page 13</i>
Scènes à Vénissieux	<i>Page 16</i>
Heiner Müller	<i>Page 17</i>
Parcours de la compagnie	<i>Page 18</i>
La presse	<i>Page 20</i>
Le Monde	
Lyon Capitale	<i>Page 22</i>
Regard sur la Loire	<i>Page 24</i>

Contacts : Théâtre de Vénissieux

Tel : 04.72.50.43.52

Fax : 04.72.50.44.15

internet : www.cie-scènes.com (à partir du 4 février 1999)

**Le CD ROM présentant la compagnie
et le chantier sera disponible vers le 20 janvier 1999**

Calendrier / tarifs

ADRESSES

Goethe Institut
18, rue
François Dauphin
69002 Lyon
04.72.77.08.88.

M.J.C. Monplaisir
25, av
Frères Lumières
69008 Lyon
04.72.78.05.70.

Stade
Pierre Albalade
9, rue
Roger Salengro
69200 Vénissieux
(quartier Moulin à Vent)

Salle
Jacques Duclos
Hôtel de Ville
5, av Marcel Houel
69200 Vénissieux

Centre Culturel
Boris Vian
8 bis,
rue Gaspard Picard
69200 Vénissieux
04.72.50.09.16.

5



Janvier

projection	J'étais Hamlet	Jeudi	14 20 h 30	MJC Monplaisir
projection	Entretiens Kluge/Müller	Jeudi	21 19 h 00	Goethe Institut

Février

installation	Father Shark Mother Whale	du 4 février au 27 mars 1999	au théâtre
concert / performance	Sclavis / Vincent	Jeudi	4 20 h 30 au théâtre
théâtre	La Mission	Vendredi	5 20 h 30 au théâtre
	La Mission	Samedi	6 20 h 30 au théâtre
	La Mission	Mardi	9 20 h 30 au théâtre
rencontre	Jean Jourdheuil	Mercredi	10 19 h 00 au théâtre
	La Mission	Mercredi	10 20 h 30 au théâtre
	La Mission	Jeudi	11 19 h 30 au théâtre
	La Mission	Vendredi	12 20 h 30 au théâtre
projection	La Tragédie de Io	mardi	16 18 h 30 Boris Vian

Mars

performance / tournage	Mauser	Mercredi	10 20 h 00	Salle J. Duclos
concert	Zou	Vendredi	12 20 h 30	au théâtre
théâtre	Quartett	Vendredi	19 20 h 30	au théâtre
	Quartett	Samedi	20 20 h 30	au théâtre
	Quartett	Mardi	23 20 h 30	au théâtre
	Quartett	Mercredi	24 19 h 30	au théâtre
	Quartett	Jeudi	25 19 h 30	au théâtre
	Quartett	Vendredi	26 20 h 30	au théâtre
	Quartett	Samedi	27 20 h 30	au théâtre

Avril

performance	Germania 3	vendredi	9 20 h 00	Stade Albalade
-------------	-------------------	----------	-----------	----------------

PASS CHANTIER MÜLLER tous les spectacles :

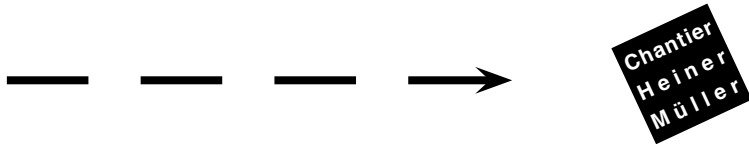
Tarif normal : 200, 00 F

Tarif réduits : 160, 00 F

(- 25 ans, étudiants, chômeurs)

Billetterie : 04.72.51.76.66

Pour en finir avec les morts



Quand le théâtre perd son mordant, ce sont les dentistes qui occupent la salle. Mais cela ne nous concerne plus.

H.M.



Voilà bientôt 12 ans que le poète disparu accompagne sans l'avoir choisi le parcours de la compagnie. Sans vouloir créer un cercle d'initiés et commémorer la mémoire de ce mort joyeux, cette collaboration avec le théâtre de Vénissieux à pour nous été l'occasion de tenter plusieurs expériences théâtrales, cinématographiques et musicales, et d'inviter quelques artistes ayant eu des relations privilégiées avec ce cher disparu.

Sinon, à part ça tout va bien. On a beau temps en banlieue lyonnaise et on a beaucoup de projets avec les autochtones. A suivre...

Philippe Vincent

La Mission

DE HEINER MÜLLER

traduit de l'allemand par
Jean Jourdeuil
et Heinz Schwarzing.

mise en scène :
Philippe Vincent

décor :
Jean-Philippe Murgue

accessoires : Bianca Falsetti

costumes : Cathy Ray

lumière : Hubert Arnaud

Partie filmée : Pierre Grange

avec : Stéphane Bernard,
Yves Bressiant, Claire Cathy,
Gilles Chabrier, Jean-Claude
Martin, Anne Ferret,
Anne Raymond,
Philippe Vincent.

musique :
Dominique Lentin,
Bob Lipman, Patricia
Wyder, Daniel Brothier.

FÉVRIER

Vendredi 5 à 20h30
Samedi 6 à 20h30
Mardi 9 à 20h30
Mercredi 10 à 19h30
Jeudi 11 à 19h30
Vendredi 12 à 20h30

Théâtre
de Vénissieux
(Maison du peuple),
8 bd Laurent Gerin.

Dans le titre : "La Mission" et le sous-titre : "Souvenir d'une révolution", Müller nous livre déjà tout ce que contient le sujet. La pièce est un peu le constat d'une révolution ratée (ou le souvenir d'autres révolutions ratées). Dans une mission il y a un but, dans celle-ci il n'est pas atteint. Debuissou, Sasportas et Galloudec n'ont pu faire coller l'idée qu'ils avaient de leur mission à la réalité. Le texte nous montre l'homme plus faible que ses aspirations. La trahison décrite ici n'est pas caricaturale mais au contraire très subtile car elle fait de l'homme un traître face à sa volonté. Qu'est ce que je voulais faire, ou devais faire ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

Qu'as-tu fait Victor Debuissou ? ... "Petit Victor a joué à la révolution... Tu t'es fait mal petit Victor ?". Où sont tes illusions ? En as-tu jamais eu d'ailleurs ? A quel moment as-tu trahi ? A quel endroit entre l'idée et les actes. Tu étais déjà un traître. Ou tu l'es devenu en route... "les paysages sont beaux au moment de la trahison".

Maintenant tu dis : "mort aux libérateurs". Tu dis : la révolution fatigue, Galloudec. Tu dis : la révolution, d'un point de vue médical, est un mort-né, Sasportas. Le directoire qui t'a confié ta mission a été dissout... une aubaine... un soulagement... Tout reste comme avant. Tu te declares quitte de ta mission. "En tout, l'ancien est

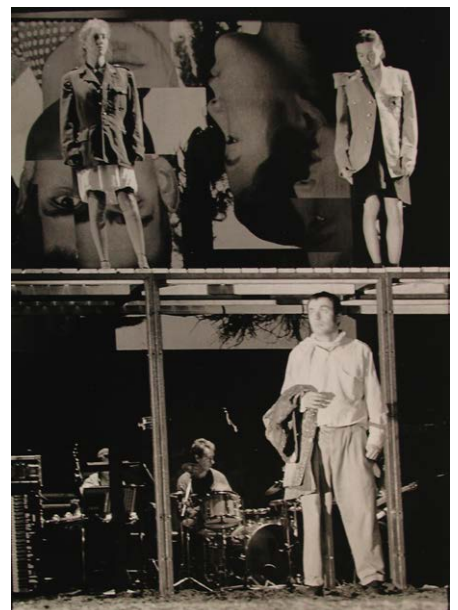
préférable au nouveau". Maintenant tu peux t'en convaincre : *"Une révolution n'a pas le temps de compter ses morts. Et nous avons désormais besoin de tout notre temps pour désarmer la révolution que nous avons si soigneusement préparée au nom d'un avenir qui est d'ores et déjà devenu un passé comme les autres avant lui"*.

Pourtant tu aimes encore cette idée mais tu te "fermes aux visions d'espoir pour te livrer à celles qui sont destructrices." Et tu vas t'abandonner tout entier à la trahison qui te fait peur.

"La trahison en souriant lui montrait ses seins, écartait en silence ses cuisses. Sa beauté atteignit Debuissou comme un couperet. "

Bianca Falsetti,

Philippe Vincent



Chantier
Heiner
Müller

Ce spectacle a été créé le 16 avril 1998 au Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon) et repris à la Friche Lissagaray à Saint-Etienne dans le cadre de «EN MAI, TOTO CRIE SUR SCÈNES INCENDIE», et à l'Espace Malraux de Chambéry dans le cadre de la «Banana Blu».

Il a bénéficié du soutien de la Région Rhône-Alpes, de l'Adami et de la Spédidam

"Nous étions arrivés à la Jamaïque, trois émissaires de la Convention, nos noms Debuissou, Galloudec, Sasportas, notre mission le soulèvement des esclaves contre le règne de la couronne d'Angleterre au nom de la république de France... Et nous dîmes : voici la Jamaïque, honte des Antilles, vaisseau négrier dans la mer des Caraïbes."

Heiner Müller. "La Mission"



POUR QUE QUELQUE
CHOSSE ADVIENNE IL FAUT
QUE QUELQUE CHOSSE
PARTE. LA PREMIÈRE
FIGURE DE L'ESPOIR EST LA
PEUR LA PREMIÈRE
APPARITION DU NOUVEAU
L'EFFROI.

La Mission

*Souvenir
d'une révolution*

d'après le roman
d'Anna Seghers :
«La lumière
sous le gibet»



Sclavis/Vincent

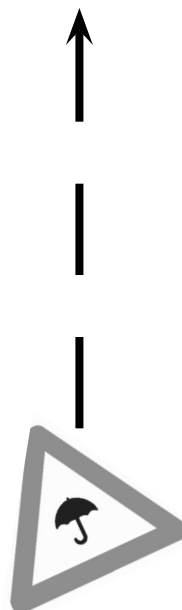
Chantier
Heiner
Müller

Performance

Textes :
Heiner Müller

avec :
Louis Sclavis :
clarinettes et saxophones

Philippe Vincent :
voix et images

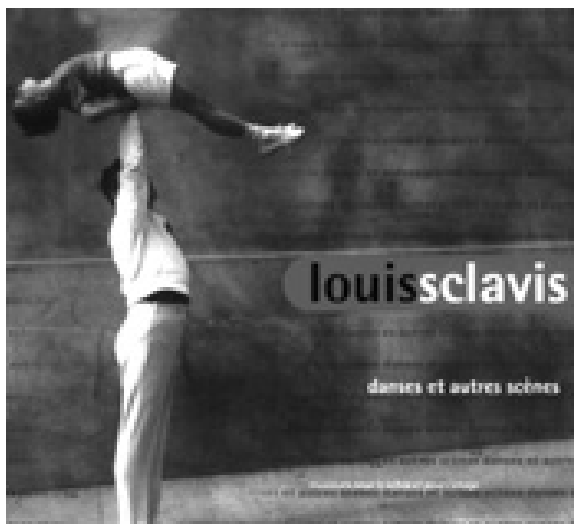


FÉVRIER

Jeudi 4 à 20h30

Théâtre
de Vénissieux
(Maison du peuple),
8 bd Laurent Gerin.

Dans le décor de la Mission, en ouverture au Chantier Müller, la musique de Louis Sclavis (Clarinettes et saxophones) et les mots de Heiner Müller dits par Philippe Vincent. Une rencontre inédite pour un concert événement.



Zou

Concert



Deux stéphanois, une zurichoise, un new-yorkais pour un quartet à deux bassistes. Une musique qui oscille entre improvisation, jazz et funk. Ce concert reprendra les thèmes de *La Mission* arrangés pour l'occasion.



avec :

Daniel Brothier :
saxophones

Patricia Wyder :
basse

Dominique Lentin :
batterie, sampler

Bop Lipman :
guitare basse

MARS

Vendredi 12 à 20h30

Théâtre
de Vénissieux
(Maison du peuple),
8 bd Laurent Gerin.

10

Concert de Zou à la Friche 1998



Mauser

DE HEINER MÜLLER

traduit de l'allemand par Jean Jourdheuil et Heinz Schwarzingner.

mise en scène : Philippe Vincent

chef opérateur : Pierre Grange

avec : Anne Ferret, Anne Raymond, Claire Cathy, Jean-Claude Martin et Philippe Vincent.
(distribution en cours...)

musique : Daniel Brothier,

avec les chœurs de l'Ecole de Musique de Vénissieux, sous la direction de Mick Wagner.

MARS

Mercredi 10 à 20h00

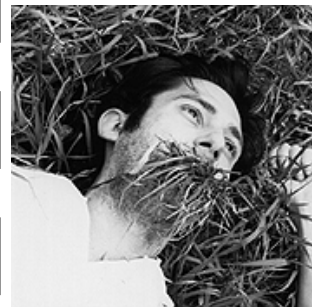
Mairie
de Vénissieux
Salle du Conseil
Municipal
(Salle Jacques Duclos)
69200 Vénissieux.

11

“LE PAIN QUOTIDIEN DE
LA RÉVOLUTION
DANS LA VILLE DE WITE-
BSK COMME DANS
D'AUTRES VILLES
EST LA MORT DE SES EN-
NEMIS, SACHANT :
L'HERBE MÊME
IL NOUS FAUT L'ARRA-
CHER AFIN QUELLE RESTE
VERTE...”

MAUSER, écrit en 1970, troisième pièce d'une série expérimentale, dont la première fut PHILOCTÈTE et la seconde HORACE, présuppose / critique la théorie et la pratique des pièces didactiques de B. Brecht. MAUSER, variations sur un thème tiré du roman de Choukhov, LE DON PAISIBLE, n'est pas une pièce de répertoire. Ce cas extrême n'est pas le sujet, mais un exemple sur lequel ont fait la démonstration du continuum (à faire éclater) de la normalité. La mort dont la transfiguration dans la tragédie, ou le refoulement dans la comédie, constituent le fondement du théâtre des individus, est une fonction de la vie considérée comme production, un travail parmi d'autres, organisé par le collectif et organisant le collectif. Pour que quelque chose advienne, il faut que quelque chose parte, la première figure de l'espoir est la peur, la première apparition du nouveau l'effroi.

Tournage



Cette performance, sera présentée sous la forme d'un tournage de cinéma, dans la salle du conseil municipal de la Mairie de Vénissieux, les spectateurs, costumés pour l'occasion, seront les figurants du procès.

***Tournage réalisé en 16 mm noir et blanc à deux caméras et en temps réel, durée : 52 minutes. Le film sera ensuite monté et projeté au cinéma Gérard Philipe à Vénissieux.**



Germania 3

Performance



DE HEINER MÜLLER

traduit de l'allemand par
Jean-Louis Besson et
Jean Jourdeuil.

mise en scène : Philippe Vincent

avec : Anne Ferret, Anne
Raymond, Claire Cathy, Jean-
Claude Martin et Philippe Vincent.

(distribution en cours...)

musique : Daniel Brothier,
Dominique Lentin, Patricia Wyder.

Cette performance a été
présentée pour la première fois au
Festival de Rochetaillée (Loire) en
1997.

STALINE : (À HITLER)

HITLER, MON AMI D'HIER. FRÈRE HITLER.
TU BRÛLES MES VILLAGES,. C'EST BIEN.
PARCE QU'ILS TE HAÏSSENT, ILS M'AIMERONT.
TA TRACE SANGLANTE BLANCHIT MON NOM
TANT QUE TU DURES, ET PAS PLUS LONGTEMPS QUE MOI.
CONTINUE À VAINCRE. LANCE TES CHARS DANS LA NEIGE
QUI LES ENSEVELIRA QUAND SON TEMPS VIENDRA.
MON DOS S'APPELLE L'ASIE, MES LOUPS ATTENDENT
ILS L'ONT APPRIS DANS MES CAMPS.
TA GUERRE EST LEUR ESPÉRANCE D'ALLER
EN ALLEMAGNE EN SUIVANT LA TRACE DE TES CHARS. TU AS
FAIT SAUTER LES VANNES, MAINTENANT VIENT L'INONDATION.
ELLE T'ENGLOUTIRA LE PREMIER.
LE DERNIER VAINQUEUR EST LA MORT.
DANS LA CAGE À RATS TU VERRAS MOSCOU
AVANT QUE TES MORTS ET LES MIENS NE RESSUSCITENT.

(ENTRÉE DES MORTS.)



**Dans un stade, la représentation de
l'affrontement entre Hitler et Staline,
l'invasion de l'U.R.S.S. par les
Allemands en 1941. Le stade est une
carte de l'Europe.**

AVRIL

Vendredi 9 à 20h00

Stade Albalate
9, rue
Roger Salengro
(Moulin à Vent)
69200 Vénissieux.

Quartett

DE HEINER MÜLLER

traduit de l'allemand par Jean Jourdeuil et Béatrice Perregaux.

mise en scène : Philippe Vincent

lumière : Hubert Arnaud

costumes : Cathy Ray

avec : Anne Ferret, Anne Raymond, Claire Cathy, Jean-Claude Martin, Yves Bressiant et Philippe Vincent,
(distribution en cours...)

musique : Daniel Brothier,

Avec les chœurs de l'Ecole de Musique de Vénissieux, sous la direction de Mick Wagner.

Une première version de ce spectacle a été créée en 1987.

MARS

Vendredi 19 à 20h30

Samedi 20 à 20h30

Mardi 23 à 20h30

Mercredi 24 à 19h30

Jeudi 25 à 19h30

Vendredi 26 à 20h30

Samedi 27 à 20h30

Théâtre
de Vénissieux
(Maison du peuple),
8 bd Laurent Gerin.

13

LE POINT DU JOUR
THÉÂTRE
LYON

La soirée du 27 est coproduite par le Théâtre du Point du Jour.

Tel : 04 78 15 01 80

Vous avez insisté sur la nécessité de confirmer la distance qu'implique le texte d'Heiner Müller. Distance que Laclos introduit déjà dans "Les Liaisons Dangereuses" grâce au style épistolaire qu'il adopte (distance géographique). Distance toujours occultée dans les adaptations cinématographiques où elle n'apparaît que de façon anecdotique. Votre "Quartett" semble aller tout droit vers une mise en abîme, dans une réalité ambivalente des images où les personnages qui forment le chœur essaieront de faire revivre un "Quartett" muet qu'ils regardent.

Oui, parce que le film est la seule chose transmissible de cette histoire "mythique". La mémoire, ça n'est plus le texte comme dans les tragédies grecques, mais l'image. Notre société a plus à voir avec elle. Alors Valmont et Merteuil regardent le film de leur vie passée. Mais comme dans tous les mythes il manque quelque chose. Il manque quelque chose comme sur une photo de Marilyn où il manque la vie. Ce qui fait vivre l'image de Marilyn, c'est l'idée que les gens en ont, ou le texte que certains mettront dessus.

Vous allez faire un Warhol ?

"Quartett" a un peu à voir avec ça... La mise en scène serait une mise en abîme de "Quartett" comme "Quartett" est une mise en abîme des "Liaisons Dangereuses". Comme une mise en abîme de mise en abîme.

Image d'image... Et les spectateurs regarderont "Quartett" regardant les "Liaisons Dangereuses".

S'il manque un élément à l'histoire, tout fonctionne dans l'impossibilité de vivre face au mythe.. Oui, le spectateur regardera des acteurs qui ne peuvent vivre face à leur propre mythe,

face au mythe d'un mythe. Et moi qui ai déjà monté "Quartett" en 1987, j'enlève le son et je regarde ce que j'ai fait.

Dans "Ich Scheiße auf die Ordnung der Welt", vous apparaissez en danseuse pour dire le texte d'Ophélie. Il s'en dégage un véritable drame qui existe aussi dans "Quartett" où tous les personnages de Laclos ayant disparu, on se retrouve en huis clos ; Merteuil joue Valmont, Valmont, a Tourvel... Outre l'intérêt dramaturgique que vous semblez trouver dans les textes d'Heiner Müller et dans "Quartett" en particulier, n'y a-t-il pas un attrait, disons plus pathologique, attrait du à la possibilité d'être enfin une femme, de la jouer et par là même montrer l'impossibilité de ne l'être jamais ?

Prenez un miroir et regardez-moi.





Chantier
Heiner
Müller

Il semblerait que vous ayez trouvé dans la copie ; magnétophone, vidéo, film, un moyen de vous rapprocher d'une adéquation entre texte et support.

La première fois que j'ai utilisé un magnétophone, c'était pour la "Trilogie" ; le comédien qui devait jouer JASON est parti pendant les répétitions. Alors on l'a remplacé dans le spectacle par un magnétophone et la situation était juste parce que c'était l'histoire d'un homme qui quitte Médée.

"Quartett" n'est-il pas le support idéal pour utiliser un film qui trouverait son pendant dans le dédoublement des personnages de Quartett... Comme si tout ce que vous avez fait jusqu'à présent ne vous a servi qu'à refaire "Quartett". Vous m'aviez dit aimer beaucoup le "Quartett" de Jourdheuil / Peyret où pendant tout le spectacle les acteurs ne font rien. "Mais ça ne me suffit pas", aviez-vous ajouté, "Moi je veux qu'il existe une raison sur scène à cela".

Oui, il me faut une raison à l'attitude. Ou à cette non-attitude, ou à cette attitude vide face au vide, ou à cette volonté de ne rien faire ou non volonté de faire, à cette attente dans le néant... Vous avez sûrement déjà vu un reportage sur la postsynchronisation ; les acteurs jouent sans jouer, ils imitent le ton de l'image, ce qui les met dans une attitude très particulière, d'immobilité concentrée et de crispation. Mais dans cette activité, seule la voix est prise en compte. Si nous mettons Valmont dans cette situation face à lui-même, il adoptera presque obligatoirement la même attitude. Mais comme il travaille pour lui et pas pour "Ciné Valse", il peut réagir, intervenir, se moquer, casser,



La Tragédie de Io - 1993

regretter, s'aimer, se mépriser, modifier... Etre critique. En limitant ses moyens d'action, en ne lui laissant que la parole, je l'oblige à un changement de langage et je ne l'empêche pas de se révolter face à cette situation. Bien sûr scénographiquement, les spectateurs verront le film et les acteurs.

N'enlevez-vous pas ainsi beaucoup du rapport au public ?

Le "rien-faire" sur scène (ce qui ne sera pas tout à fait le cas) a beaucoup à voir avec le public, il crée un rapport énorme... Moins direct sûrement que Maillan et Roux à la Michodière.

Extrait d'un entretien entre Bianca Maria Triesta Falsetti et Philippe Vincent réalisé le 11 novembre 1992 à l'occasion de la création de "Excitation sur Mademoiselle Julie de Strindberg"

Installations

15

ENTRETIENS HEINER MÜLLER / ALEXAN- théâtre



Alexander Kluge (90/95)

Présentés en v.o et en traduction simultanée par Eléonora Rossi et Bruno Tackels, au LOFT du Goethe Institut le jeudi 21 janvier 99.

Ces entretiens ont d'abord été effectués à l'occasion d'émissions de télévision diffusées sur les chaînes allemandes RTL et SAT 1.

Des entretiens télévisés, donc, mais pas seulement; à considérer leur nombre, la variété des sujets abordés, et les fils qui les relient aux événements de la vie de Heiner Müller dans ses dernières années, on peut se demander si Kluge, homme de lettres et de cinéma, patiemment, n'a pas tenté, à la télévision, de réaliser un équivalent cinématographique des conversations de Goethe avec Eckermann.(....) Kluge, obligeant Müller à parler en tant qu'auteur, plutôt qu'en tant que célébrité et sous le regard de tous, c'est à dire aujourd'hui de Dieu, sur une scène de fortune, entre immanence et transcendance, comme à l'époque "élisabethaine".

Jean Jourdheuil

Deux entretiens de 30' seront diffusés : "**De l'esprit, du pouvoir et de la castration**" et "**La mort de Sé-nèque**".

Février-Mars 1999
Théâtre de Vénissieux
8, bd Laurent Gerin
69200 Vénissieux
04.72.50.43.52.



JEAN JOURDHEUIL

Rencontre et débat

Théâtre de Vénissieux

Avec Hamlet-Machine en 1979, Jean Jourdheuil réalisa une des premières mises en scène en France d'un texte de Heiner Müller. Par la suite il poursuivit un véritable compagnonnage avec le théâtre de Müller, participa à la publication de ses textes aux Éditions de Minuit et traduisit, notamment, la plupart des textes qui composent "Erreurs Choiesies" et "Fautes d'impression", deux livres essentiels pour la pensée théâtrale et politique de Müller.

Jeudi 14 janvier à 20h30
M.J.C. Monplaisir / TRAM' VIDÉO
25, av Frères Lumières
69008 Lyon
04.72.78.05.70.



LA TRAGÉDIE DE IO

Film de Philippe Vincent
Image Pierre Grange, avec Anne
Ferret Jean-Claude Martin et
Bianca Falsetti, musique Daniel
Brothier

16 mm / N&B / 20 minutes / 1993

Variation sur Madame de Tourvel,
prologue au Quartett de Müller.

Avec des textes de Georges Steiner,
Lucrece et Heiner Müller. Sur un
scénario de Pierre Rochigneux,
Bianca Falsetti et Philippe Vincent.

Jeudi 21 janvier à 19h00
Goethe Institut
18, rue François Dauphin
69002 Lyon
04.72.77.08.88.

Projections

Rencontres

FATHER SHARK MOTHER
WHALE

Production : Fearless
avec le soutien de
Fearless / méditér@nnée
C.I.C.V. Centre Pierre Shaeffer



I-Belfort

réalisation :
rbier

: Sébastien Woj-
ciechowski et Adrien Beck
Sculpture du requin réalisée par
Léonard Faulon.

«Father Shark Mother Whale» est un tombeau imaginaire dans la tradition des «tombeaux» mallarméens de Verlaine, de Poe, de Baudelaire... un tombeau électronique transportable, une salutation au poète, disparu le 30 décembre 96.

J'aimerais que mon père ait été un requin

*qui eût déchiré quarante baleiniers
(Et dans leurs sang j'aurais appris à nager)*

Ma mère une baleine bleue

Mon nom Lautéamont

Mort à Paris 1871 inconnu

Mercredi 10 Février à 19h00
Théâtre de Vénissieux
8, bd Laurent Gérin
69200 Vénissieux
04.72.50.43.52.

“J’ÉTAIS HAMLET”

de Dominik Barbier

Coproduction : Académie
CENTRE CULTUREL Montbéliard des Théâtres et
(1993, 73')



Projection vidéographique présentée en association avec Tram'Vidéo, en présence de Dominik Barbier et Philippe Vincent.

Vidéo de création et documentaire, composée comme un portrait fragmenté, lors de la rencontre “Heiner Müller aujourd’hui” (Berlin 1992), ce film présente la réflexion de Heiner Müller sur le théâtre et son rôle, sur l’écriture et la vie, sur la mort, l’Allemagne, l’histoire, sur la mémoire et l’oubli. A travers une vision dont le “pessimisme historique” lui coûte cher, sont évoqués les trois Berlin de Heiner Müller ; celui de Bertold Brecht, celui du passé nazi, celui de la mort de la RDA et de la réunification de l’Allemagne.

Mardi 16 février à 18h30
Centre Culturel Boris Vian
8 bis, rue Gaspard Picard
69200 Vénissieux
04.72.50.09.16.

La Compagnie à Vénissieux

17



CINEMA

Réalisation d'un film long métrage avec des habitants de Vénissieux comme protagonistes, de la conception (scénario) à la réalisation (acteurs). Un travail mené par le cinéaste Pierre Grange et Philippe Vincent.

Début des ateliers / Octobre 98. Tournage, juin et juillet 99. Première novembre 99.

FORMATION

Musique/Choeur/Müller

Stage de formation pour 15 acteurs et musiciens. Formateurs Philippe Vincent et Daniel Brothier.

IMAGE

Mise en chantier d'un CD-ROM et d'un site INTERNET, réalisation d'une bande-annonce, expositions et installations du photographe Bertrand Saugier.

Heiner Müller



— — — — — →

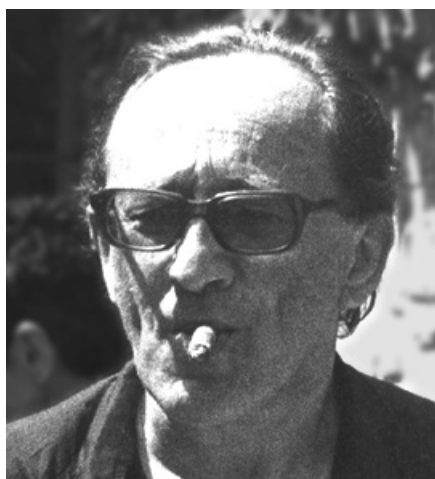
HIER PAR UNE APRÈS-MIDI ENSOLEILLÉE
Roulant à travers Berlin la ville morte
J'ai senti pour la première fois le besoin
D'aller déterrer ma femme dans son cimetière
J'ai moi-même jeté sur elle deux pelles pleines
Et de regarder ce qui d'elle est encore là
Des os que je n'ai jamais vus
De tenir son crâne dans ma main
Et de m'imaginer ce qu'était son visage
Derrière les masques qu'elle a portés
A travers Berlin la ville morte et d'autres villes
Du temps qu'il était habillé de sa chair

Je n'ai pas cédé à ce besoin
Par peur de la police et des ragots de mes amis.

Heiner Müller (années 70)
Traduction : Jean-Pierre Morel

Heiner Müller est né en à Eppendorf en Saxe en 1929 et mort à Berlin le 30 décembre 1995.

Auteur et dramaturge à la Volksbühne en ex-Allemagne de l'Est. Puis directeur du Berliner ensemble de 1992 à sa mort.



Aperçu bibliographique,
Parutions françaises :

TEXTES LITTÉRAIRES :

Hamlet-Machine
et autres textes
Ed. Minuit - 1979
La Mission et autres textes
Ed. Minuit - 1982
Germania mort à Berlin et
autres textes
Ed. Minuit - 1985
La bataille
et autres textes
Ed. Minuit - 1988
Ciment
et autres textes
Ed. Minuit - 1991
Germania 3
Ed. l'Arche - 1996
Philoctète
Ombre/Théâtre - 1994
La comédie des femmes
Edilig Théâtrales - 1984
Poèmes 1949-1995
C. Bourgois Editeur-1996

ÉTUDES ET ENTRETIENS :

Erreurs choisies
l'Arche - 1988
Fautes d'impressions
l'Arche - 1991
Guerres sans batailles
l'Arche - 1996
Prétexte Heiner Müller
Cahier du Renard - 1992
L'hydre et l'ascenseur
Jean-Pierre Morel
Édition Circé - 1996
Théâtre / Public : n° 56 et 87
Entretiens Müller/Kluge
Editions Théâtrales - 1996

Parcours

1993 – 1995
En résidence au
N.E.C. de Saint-
Priest-en-Jarez

1995 – 1997
En résidence au
Théâtre de la Croix
Rousse (Lyon)
1998 – 2000

En résidence au
Théâtre de Vénis-
sieux

L'Affaire de la rue de Lourcine - 1995



Des spectacles

1993

MAUSER

de Heiner Müller
(Spectacle Théâtre Musique)
Présentation au Marienbad/
St-Etienne

1992

EXCITATION SUR MADEMOISELLE JULIE DE STRINDBERG

(Théâtre-Cinéma-Vidéo)
- Théâtre du Parc (Andrézieux
Bouthéon)

1991

TIMON D'ATHÈNES

de William Shakespeare
- Salle du Jeu de L'arc (St-Etienne)

LES SEPT CONTRE THÈBES

de Michel Deux (d'après Eschyle)
- Salle du Jeu de L'arc (St-Etienne)
- Festival d'Avignon

1989

Oedipe à Colone

de Sophocle
- Espace le Corbusier Firminy

Le Legs

de Marivaux
- Parc de l'Ecole des Mines

1988

**La Grande Imprécation devant les
murs de la Ville**
de Tankred Dorst



**Rivage à l'Abandon / Matériau-
Médée / Paysage avec Argonautes**
de Heiner Müller

Quartett

de Heiner Müller
- Comédie de Saint-Etienne



Hamlet - 1995



Des films

Les Gorgones

(16 mm / N/B / 6 minutes / 1997)

Electre

(16 mm / Coul / 14 minutes / 1997)

L'Affaire de la rue de Lourcine

(16 mm / Coul / 64 minutes / 1995)

Bande Annonce à Julie

(Super 8 / Coul / 6 minutes / 1993)

La Tragédie de Io

(16 mm / N/B / 18 minutes / 1993)

19



K de la mise en scène 1998
décerné par le journal Lyon
Capitale et la Ville de Lyon

de la Compagnie



1998

LA MISSION

de Heiner Müller

- Théâtre de la Croix Rousse
- En Mai Toto Crie Sur Scènes Incendie(Saint-Etienne)
- Banana Blu (Espace Malraux Chambéry)

1997

GERMANIA 3

de Heiner Müller

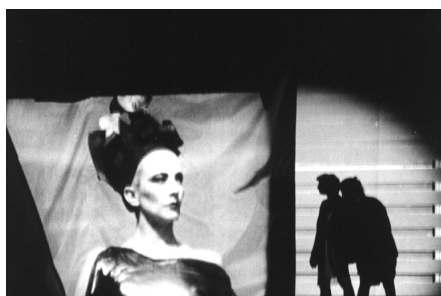
- Festival de Rochetaillée

LES BONNES

de Jean Genet

- Théâtre de la Croix Rousse
- Comédie de Saint-Etienne
- Théâtre de Vénissieux

1995



Les Bonnes - 1997

L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

d'après Labiche
en prologue :

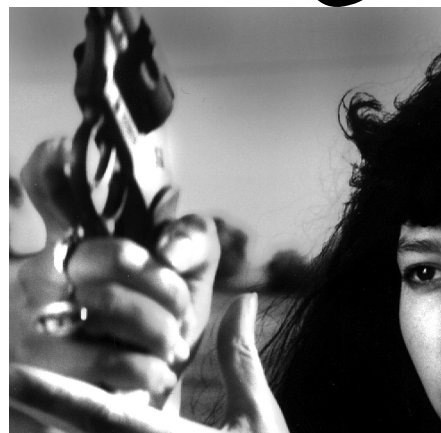
PAYSAGE SOUS SURVEILLANCE

de Heiner Müller

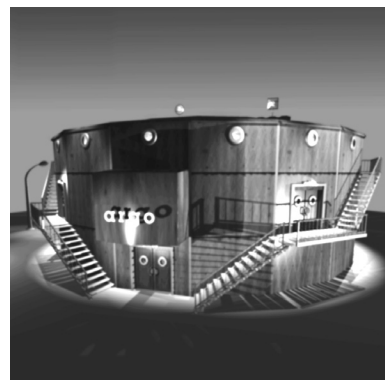
- Théâtre Bourg en Bresse
- Théâtre de la Croix Rousse/Lyon



La Mission - 1998



Bande annonce à Julie - 1993



La Compagnie travaille actuellement sur un projet de Théâtre Mobile dans la Loire : L'ARGO/THÉÂTRE.

Ce projet est mené en collaboration avec la C.O.P.L.E.R, le SÉMAFOR, le Parc du Pilat et la Ville de Saint-Etienne, Le conseil général de la Loire, la Drac Rhône-Alpes, La DRAF et le FEDER (C.E.E.).

20

Prochaines créations, février, mars 2000

Titus Andronicus et Richard III de William Shakespeare
Théâtre de la Croix Rousse

La presse

PHILIPPE VINCENT
DÉTOURNE «LA MISSION»
DE HEINER MÜLLER DANS
UNE FRICHE
INDUSTRIELLE.

Le metteur en scène
stéphanois revendique un
théâtre instinctif, personnel,
irrespectueux de la lettre.

21

samedi 23 mai 1998

rents du traître et des chefs révolutionnaires, Müller a voulu évoquer, par goût des inserts autobiographiques, deux moments d'angoisse de sa propre vie : sur une route du Mexique, pendant une promenade nocturne, et dans l'ascenseur qui le conduisait au bureau de Honecker, lors d'une "visite de supplique" au maître de la RDA.

Philippe Vincent opère un raccourci entre les pôles opposés de la pièce, l'histoire des peuples et l'histoire intime, en enfermant l'homme de l'ascenseur (dont il s'est attribué le long monologue) dans la cage d'un esclave torturé. Le crime politique du passé engendre ainsi le malaise d'un homme de la fin du ^{xx}^e siècle, égaré entre totalitarisme et tiers-monde, programmé pour une mission dont il a oublié le sens.

MEDITATION HALLUCINEE

Tout le spectacle effectue semblable va-et-vient entre le discours sur une révolution "masque de la mort" et la méditation hallucinée sur l'errance des hommes séduits par ce masque. Hommes que le metteur en scène destitue de leur fonction héroïque en redistribuant les mots de leur rôle. Les trois émissaires de la convention ne font que répéter les formules énoncées par trois femmes, mi-gorgones, mi-sorcières, de Macbeth, à l'image des "putains" que sont, sous la plume de Müller, la liberté, l'égalité, la fraternité.

Ces redoublements s'inscrivent dans un système d'écho structurant la mise en scène, avec répétition de fragments interprétés chaque fois différemment, et insertion d'un leitmotiv (tiré du recueil *Erreurs choisies*) sur l'effroi engendré par "la première apparition du nouveau".

Si de tels effets ne rendent pas la fable plus limpide, ils accentuent le caractère rituel de paroles qui résonnent - c'est souvent le cas chez Müller - comme autant de proclamation d'outre tombe. Vincent met en scène ce théâtre d'apparitions qu'est la scène Müllérienne, et quand les moyens proprement théâtraux n'y suffisent pas, des images filmées viennent hanter la représentation.

Le metteur en scène, en effet, use aussi librement des langages visuels que du texte. A cet égard, sa traduction du duel entre Danton et Robespierre est remarquable. Au lieu de l'affrontement attendu de figures de carnaval, déguisement du paysan breton et du fils d'esclaves, on voit dialoguer des têtes coupées dans des assiettes d'apparat, sur la table de quelque banquet républicain. Le guignol politique devient grand-guignol : la charge n'y perd rien de sa puissance.

Créée récemment au théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon, la Mission est donnée à Saint-Etienne dans le cadre d'un festival improvisé pour la circonstance. Vincent et ses amis se sont emparés pour trois semaines d'une friche industrielle, ou ils ont organisé une rencontre conviviale dans une cité qui s'impose comme le vivier de création de la région Rhône-Alpes.

Bernadette Bost

Metteur en scène stéphanois, adepte d'un travail instinctif, personnel, Philippe Vincent incarne le renouveau du théâtre dans la région Rhône-Alpes. Avec La Mission, il revient pour la huitième fois à Heiner Müller, qu'il aborde avec une forme de dandysme, sans renier pour autant la charge politique d'une oeuvre inspirée par un soulèvement d'esclaves à la Jamaïque, en 1799.

Le metteur en scène stéphanois Philippe Vincent ne se pose pas en spécialiste de l'explication littéraire. Le théâtre, pour lui, est plutôt affaire d' "agencement de conflits", et il affronte les auteurs dramatiques comme autant d' "ennemis à abattre". On aurait tort pourtant de le croire insensible aux grands textes. La preuve : il a su choisir, en onze ans, des ennemis aussi respectables qu' Eschyle, Sophocle, Shakespeare, Strindberg, ou Genet, et s'est montré plus qu'empressé auprès de Heiner Müller. Du Quartett de 1987 à la Mission, il a monté huit oeuvres du

dramaturge allemand, utilisant même un de ses textes pour rehausser le goût d'un Labiche. Il y a du dandysme, en fait, dans sa revendication d'un théâtre instinctif, personnel, irrespectueux de la lettre. Même si la Mission est pour lui un prétexte à jeu, comme il le proclame, il n'escamote en fin de compte ni la violence politique de la pièce ni l'étrange poésie d'une écriture qui atteint, selon le vœu de Müller lui-même "la qualité de ses rêves".

Née d'une réflexion sur les déviances des révolutions, la Mission relate l'échec d'un projet de soulèvement d'esclaves à la Jamaïque en 1799. Trois envoyés de la convention - un paysan Breton, un "fils de l'esclavage" et un héritier de planteurs esclavagistes - sont partis pour répandre des idées libertaires de la France, mais l'avènement de Bonaparte a changé la donne. En réchappe seul le propriétaire de chair noire, nourri au lait de la trahison. Tout en entrecoupant ces faits d'interventions fantasmagiques des pa-



La Presse

En mai ,TOTO CRIE SUR
SCENES : «INCENDIE !»
SAINT-ETIENNE, MAI 98

mercredi 13 mai 1998

“Imaginons trois conférences données simultanément, imaginons une tresse de voix qui ferait naître un objet nouveau”, écrit le jeune stéphanois. Ces trois paroles différentes sont signées par Jean Cocteau pour “la voix humaine” Serge Valetti pour “la conférence de Brooklyn sur les galaxies” et Dario Fo et Franca Rame pour “une femme seule” et entremêlées par les comédiens du théâtre de l’incendie. Ne reste plus qu’à compter sur le talent et l’imagination foisonnante de la troupe et de son metteur en scène, pour laisser le charme agir et les connivences se lier.

Après une première partie de soirée réservée à la compagnie Le Cri de Lannefranque ou au théâtre de l’Incendie de Fréchuret, c’est au tour du plus “allumé” de ce trio de metteurs en scène Stéphanois de terminer la soirée. Philippe Vincent et la compagnie Scènes, les initiateurs de ce projet du mois de mai, présente la reprise de la Mission créée le mois dernier au théâtre de la Croix-Rousse. Dans cette mise en scène de Vincent, le texte d’Heiner Müller est passé à la centrifugeuse des répétitions et des déclinaisons multiples, parfois gratuites, lassantes, aléatoires, mais souvent éclairantes. Les images sont fortes, belles, percutantes; les compositions plastiques, passionnantes, jouent habilement sur les symétries, les contraires, les doubles. L’univers sonore est particulièrement bien sculpté, grâce à la présence sur scène de quatre musiciens. On sent qu’avec Müller, Vincent est en terre familière. Autour d’épisodes géniaux et de scènes particulièrement réussies, comme celle du repas ou de l’homme dans l’ascenseur, Vincent procède à un recyclage sans complexe d’idée de mise en scène pio-

chées ici et là, chez Müller lui même ou encore Langhoff. Mais qu’importe puisque les idées sont bonnes et le spectacle de Vincent particulièrement stimulant pour l’esprit et les sens.

Autour de ces trois metteurs en



scène et leurs compagnies, des concerts présentés par l’association “Toto n’aime pas la soupe” ainsi que des lectures et un spectacle de danse viennent compléter l’affiche de cet événement printanier.

Anne-Caroline Jambaud



A l'initiative de la compagnie Scènes, trois passionnantes troupes de théâtre, des groupes de musique et une compagnie de danse investissent une friche industrielle proche de saint- Etienne avec un programme particulièrement alléchant .

Philippe Vincent, Sophie Lanne-franque, Laurent Fréchuret, voilà certainement trois des metteurs en scène les plus talentueux de la région. Inventifs, volontiers irrévérencieux, un brin iconoclaste, ils ont ,chacun à leur manière, une vraie et belle énergie créatrice. Ces trois jeunes stéphanois ont eu la bonne idée de réunir leurs efforts pour investir ensemble une friche industrielle du quartier Bellevue de Saint-Etienne. Sous le titre absolument impossible de en mai Toto cri sur scènes : "Incendie!" Ils ont ainsi concocté un événement mêlant théâtre , danse et musique pendant près de trois semaines. A 25 ans, Sophie Lanne-franque est le petit prodige de la bande. A la fois auteur, actrice et metteur en scène, cette ancienne élève de l'école de la Comédie de

Saint-Etienne a fait preuve d'un indéniable talent dès sa première création, une pièce de sa composition mise en scène par ses soins : *Ventre Amérique*. Sens de l'image et de la composition, utilisation inventive de l'espace scénique et des effets spectaculaires, direction d'acteur tonique... La plupart des ingrédients étaient déjà là, alors que les comédiens, portés par un bel enthousiasme, se révélaient eux aussi extrêmement convaincants comme Nathalie Royet ou Laurent Chouteau. Avec *Murders*, la dernière création de la compagnie Le Cri, présentée cette année au Théâtre de la Croix-Rousse, toutes ses qualités se trouvaient confirmées. En dépit d'un texte parfois un peu potache, répétitif ou manichéen les propositions de mise en scène restaient très réjouissantes. Ce n'est pourtant pas ce spectacle que la compagnie Le Cri reprend pendant "le mai de Toto " mais un chantier sur Pasolini réalisé en 1997 dans le cadre d'une action de l'académie expérimentale des théâtres. Réalisé avec quatre acteurs d'après Pétrole et le film culte et trash *Salo* ou les 120 journées de sodomie, en compagnonnage avec Stanislas Nordey, ce travail avait fait l'objet d'une représentation unique aux Amandiers de Nanterre. En constante évolution, cette oeuvre expérimentale devrait trouver un cadre approprié dans la friche de Lissagaray de Saint-Etienne.

Après la trilogie romanesque de Samuel Beckett et Haute Surveillance de Jean Genet le metteur en scène Laurent Fréchuret continue à jouer sur "l'alchimie du verbe" en rapprochant cette fois ci trois paroles différentes.

Regard sur la Loire

mai 1998



Tout d'abord ce qui nous frappe, c'est le lieu, cette friche industrielle ou flotte encore quelques âmes qui n'avaient comme seule mission le progrès industriel, mais ce lieu s'est vidé de son essence et la mission a détruit les âmes: "pour que quelque chose advienne il faut que quelque chose parte" a écrit Heiner Müller, le lieu rejoint la pièce.

" Nous étions arrivés à la Jamaïque, trois émissaires de la convention, nos noms Debuissou, Sasportas, Galloudec, notre mission le soulèvement des esclaves contre le règne de la couronne d'Angleterre au nom de la république de France... Et nous dîmes voici la Jamaïque honte des Antilles, vaisseau négrier dans la mer des Caraïbes". C'est le prétexte, la Mission.

J'avoue avoir du mal pour faire revivre ce grand moment n'ayant pour outil que la pauvreté des mots. Le texte est bien présent dans ce spectacle mais la forme, la tonalité et le mode répétitif nous entraîne déjà dans l'échec. Les missions sont elles toujours vouées à l'échec ? Qu'elle est notre mission ? Ce spectacle nous dérange, nos doutes refont surface et notre lâcheté est pour une fois bien en face de nous. Ne croyez pas que ce spectacle soit tout en tension et en tristesse bien au contraire. L'humour, l'ironie, la dérision de l'humanité sont bien présents.

"La Mission" montée par Philippe Vincent est une partition musicale, les portées sont les praticables tels des pistons en mouvements répétitifs, l'on ressent l'éternel recommencement de l'histoire. La pièce est le constat d'une révolution ratée, l'homme est un traître face à sa volonté. Qu'est ce que je voulais faire ? Qu'est ce que j'ai fait ? Comme l'écrit Müller : Une révolution n'a pas le temps de compter ses

morts. Et nous avons désormais besoin de tout notre temps pour désarmer la révolution noire que nous avons si soigneusement préparée au nom d'un avenir qui est d'ores et déjà redevenu un passé comme les autres avant lui".

Si vous voulez vivre un grand moment de théâtre où les concessions sont restées au vestiaire, je ne puis que vous conseiller d'aller voir " La Mission " de Heiner Müller, mise en scène par Philippe Vincent avec : Stéphane Bernard, Yves Bressiant, Claire Cathy, Gilles Chabrier, Yves Charreton, Anne Ferret, Anne Raymond.

Du 12 au 29 mai 1998, dans cette friche industrielle du quartier Digonnière / Bellevue, rue Lissagaray, plusieurs spectacles sont programmés : théâtre, musique, danse et des lectures en présence des auteurs.

Frédéric Murat

